



PRIOR'S BAND

COMPAGNIE LE SOUFFLEUR DE VERRE

d'après **ANGELS IN AMERICA**
de **TONY KUSHNER**
Mise en scène **JULIEN ROCHA**



L'ÉQUIPE

Mise en scène Julien Rocha,

Dramaturgie Cédric Veschambre

Avec Grégory Cartelier, Matthieu Desbordes, Sébastien Rideau, Julien Rocha, Cédric Veschambre

Orchestration, direction musicale et arrangements Matthieu Desbordes

Graphisme Jérôme Pellerin

Selon le cadre des représentations, Matthieu Desbordes et Sébastien Rideau, musiciens multi-instrumentistes, peuvent être accompagnés par un groupe de musicien amateurs

PRODUCTION

Compagnie Le Souffleur de Verre



GENÈSE DU PROJET

Le Prior's Band a vu le jour en préparation à la création de la pièce Angel's in America, d'après l'oeuvre de Tony Kushner, mis en scène par Julien Rocha.

ANGEL'S IN AMERICA

Dans le New York des années 80, deux couples affrontent différentes formes d'adversité : le sida, le doute amoureux, la lâcheté... Une histoire kaléidoscopique vue à travers le prisme de personnages issus de milieux sociaux culturels aux antipodes les uns des autres. Des personnages que tout oppose mais tous obsédés par «l'état d'être» ; tous reliés par les thèmes politiques des années Reagan, par de grandes questions théologiques et par la grande peste de cette époque : le sida. Angel's in America est à la fois une somme et un bilan, sous forme de fresque intime ; la petite histoire individuelle résume la grande Histoire collective...

LE PRIOR'S BAND - CABARET

Le Prior's Band est un véritable objet artistique à part entière, une forme entre cabaret et théâtre s'articulant autour du personnage de Prior.

Dans sa pièce, Tony Kushner parle de ses contemporains à ses contemporains et écrit avec nombre de références littéraires, religieuses, citations culturelles, temporelles et politiques ; le Prior's Band est d'abord né du désir de se réapproprié la multiplicité des sens offerts dans Angel's in America, dont le personnage clé, Prior, est baigné dans la culture et les références américaines. En créant cette forme cabaret, il s'agissait de partager un langage commun avec Prior ; traverser les citations hollywoodiennes, s'en inspirer, pour s'en éloigner en traversant nos propres références musicales et cinématographiques et (re)trouver cette connivence absolue que l'auteur créé avec son public américain.

LE SIDA EN 1981

5 juin 1981, le CDC d'Atlanta aux Etats-Unis, donne l'alerte, une nouvelle maladie infectieuse frappe les homosexuels californiens.

Cette date marque le début de l'épidémie de sida, que l'on ne nomme pas encore ainsi, à cette époque, il ne s'agit « que » d'un « cancer gay ». Puis des cas apparaissent chez les toxicomanes. Il faudra néanmoins attendre le scandale du sang contaminé en 1982 pour que les autorités admettent que le sida comme n'est pas une maladie réservée aux homosexuels et aux toxicomanes. Cette prise de conscience fait évoluer le sida au rang de fléau mondial, comme la peste, ou la tuberculose, et permet à la recherche d'avancer et d'identifier ce nouveau virus en 1983.





PRIOR, L'ÊTRE FICTIF

Prior, graphiste new-yorkais homosexuel au passé de drag-queen vit avec Louis, son petit ami. Leur couple va imploser à l'arrivée de la maladie ; Louis, ne supportant pas de voir son ami malade, va l'abandonner. Prior tente alors de vivre avec ce nouveau locataire : le sida.

Soutenu par Bélize, son meilleur ami infirmier, Prior va devoir apprendre à dire « je veux vivre même malade ». Il fait un pas de côté et nous invite à partager ses utopiques idées d'avenir et ses désenchantements chroniques en reconstituant des scènes de ses films et chorégraphies préférés, des répliques de divas du cinéma ; il se met en jeu pour tenter de survivre à sa condition.

Prior, le graphiste de New York devient alors Prior, Ange de la nuit accompagné par un groupe de musicien, le Priro's Band.

LE BAND DE PRIOR

Prior (Cédric Veschambre) est accompagné par Matthieu Desbordes et Sébastien Rideau, tous deux multi-instrumentistes et compositeurs-arrangeurs. Ce « band » est rejoint, selon les cas par des musiciens, chanteurs, comédiens amateurs.

LE SET DU PRIOR'S BAND

Des allusions – une thématique sur les anges, peut-être pas aussi sages qu'il le faudrait

Des choix historiques – des chansons de variétés des années 80, berceau du début de l'épidémie

Des potacheries – *Je suis malade* de Serge Lama

Des clins d'œil politiques – *Eros positif* de Claude Semal

De la poésie – *O Nuit* d'Olivier Py

De la connivence gay – Elton John et Judie Garlande

Des clichés – *Chercher la femme* de Coccinelle, et réentendre la chanson du premier homme français à avoir obtenu la modification de son identité pour devenir officiellement une femme.



Puy-de-Dôme → Sortir

Parce que l'amour peut tuer

Deuxième rendez-vous de la compagnie du Souffleur de verre. Cette fois, elle se penche sur l'histoire de Prior, un des personnages de la pièce *Angels in America*.

Emilie Tran

On se croirait dans le garage d'un jeune groupe de musique. Fait de bric et de broc. En fait, on se croirait chez soi. La petite télévision à droite s'allume, Marilyn Monroe joue la scène du dentifrice dans *Sept ans de réflexion*. Cette scène, c'est l'une des préférées de Prior, un graphiste new-yorkais, homosexuel, éperdument amoureux de Louis. Sur cette scène faite de bric et de broc, au fond à gauche, il y a un orchestre. Des musiciens-interprètes déguisés, excentriques, fantastiques. Tout est dressé, et maintenant on se croirait téléportés dans les années quatre-vingt.



CINÉMA. En reconstituant les scènes de ses films préférés, ainsi Prior dessine son monde. « Mais la comédie s'arrête où le réel commence... ». PHOTO FRANEX BOILEAU

Entre Reagan, l'homosexualité, la décadence, la religion, le questionnement et l'apparition de la « maladie des pédés », le Sida, le deuxième rendez-vous des Souffleurs de verre fait rire et pleurer. Pour de vrai. Les sentiments

passent du tout au tout. Les chorégraphies, la musique font danser, les références fusent tout le long. Aspirée par l'impressionnant jeu d'acteurs, heureusement, la machinerie du théâtre reste visible et rappelle qu'on n'est pas

dans le vrai. Sinon, on s'y tromperait.

Plus qu'une seule hâte en sortant : assister à *Angels in America*, le vendredi 3 et le samedi 4 juin à l'Alambic, à Cournon. ■

Internet. www.souffleurdeverre.fr

LA COMPAGNIE

La Compagnie Le Souffleur de Verre a vu le jour en Auvergne en juillet 2003. Sa responsabilité artistique est assumée par Julien Rocha et Cédric Veschambre, à la fois metteurs en scène et acteurs. Avec leurs univers singuliers et complémentaires, accompagnés des créateurs du plateau, ils donnent une place centrale dans leur démarche au travail de l'Acteur.

« Le théâtre nous parle du monde et de nous-mêmes d'un peu de côté. C'est par cet « un peu de côté » qui met quelque distance entre nous-mêmes et notre actualité que nous pouvons redonner épaisseur et perspective à notre présent. Et commencer à y voir clair à nouveau.

En explorant tous les moyens de l'art vivant,

En permanence en travail,

Nous sommes sur une piste qui s'allonge dans une jubilation toute arbitraire : ce que nous cherchons, c'est ce que nous devrions être.

Dans ce monde qui fait croire à l'illusion comme réalité, nous sommes tenus éveillés par l'aridité du paysage - voir ce qui flanque la frousse et ne plus avoir peur d'avoir peur - il nous faut nous demander ce qui est véritable et inévitable et possible.

Un rapport certain à l'Histoire. S'y référer, offrir des points de vue. S'impliquer dans une certaine exigence. Sans hermétisme, cette cohérence éthique tend vers un théâtre citoyen. Alors faire se frotter Théâtre et Politique et attaquer la question du pouvoir et de la liberté - du côté de ceux qui ont l'autorité comme de ceux qui la supportent - en prenant toujours en compte nos contradictions.

Déployer ainsi des problématiques qui appartiennent au monde (on y appartient et on résiste à sa déperdition) et faire du plateau un lieu de l'écrit, un lieu de parole, un lieu de plaisirs.

Croire encore à ces plaisirs et aux exigences de l'art théâtral qui s'adressent d'évidence directement à tous et défendent une certaine idée de la dignité humaine.

Recréons une habitude pour refaire du Théâtre un des lieux de la cité - le rite de l'espace théâtral comme espace public, espace de parole à prendre d'assaut. Essayons de poser les bonnes questions - ce n'est déjà pas si facile - et laissons le spectateur y répondre - s'il le souhaite.

Vers un théâtre de l'anomalie ?

« Anomalie » : nous avons cru que le mot signifiait un poisson hors de l'eau. Alors qu'il signifie quelque chose qui n'est pas soumis à une analogie ou à une règle, ou quelque chose de curieux, ou d'étrange ou d'exceptionnel. L'exception à la règle. Nous sommes tous victimes de la forme particulière qui est la nôtre. Mais tant pis, ayons les ressorts pour résister.

Essayons de reprendre notre temps quand tout va trop vite et devient illisible. Essayons de préserver l'espace de la recherche, de la rêverie, du détour. Creusons la complexité des hommes, cherchons à comprendre, sans juger, enfermer, ni mépriser. Juste créer et réinventer. Et faire partager.

Soyons fiers et modestes à la fois, ouverts et rigoureux, joueurs et responsables. Ça ne changera pas le monde. Mais se permettre de croire qu'il est possible d'y rêver.

Comme l'ont fait avant nous les modèles que nous nous choisissons, mais à notre mesure et avec notre obstination.



CONTACT

RESPONSABLES ARTISTIQUES

Julien ROCHA et Cédric VESCHAMBRE

CONTACT ARTISTIQUE

Tél. 06 61 19 39 35

Email : julien.rocha63@gmail.com

CONTACT ADMINISTRATION / DIFFUSION

Tél. 07 86 55 81 26

Email : ciesouffleur@hotmail.fr

Compagnie LE SOUFFLEUR DE VERRE

36, rue de Blanzat

63100 Clermont-Ferrand

CREDITS

Affiche / Graphisme Jérôme Pellerin / www.jerome-pellerin.com

Logo / Fanny Reuillard - Caravane de l'image

La Compagnie Le Souffleur de Verre est conventionnée avec le Ministère de la Culture /Drac Auvergne-Rhône-Alpes et La Région Auvergne-Rhône-Alpes.

